

Dogora

Etienne Perruchon

Auditorium Maurice Ravel, Lyon
Samedi 26 Juin 2010, 18h30

Direction | **Martial Renard**
Piano | **Etienne Perruchon**
Ténor | **Jean-Baptiste Maunier**
Ensemble Vocal | **Corou de Berra**
Orchestre | **Orchestre Symphonique des Alpes**

300 choristes :

Petits Chanteurs de Mongré
Maîtrise de l'Opéra de Lyon
Maîtrise et classes CHAM du Conservatoire de Lyon

Choeur Cantathônes
Le Diapason de Lyon

Première partie :

Sarah Zajtmann, 9^{ème} Concerto de piano de Mozart

« ... transpercé d'émotion par cette musique prenante, inspirée, généreuse, populaire, sublime, cette musique qui m'a emporté plus loin que toutes les autres, et dont les accents me reviennent régulièrement en tête .. »
Patrice Leconte

Contact presse : Christophe Montfort
christophe@montfort-presse.com
+33.(0)6.63.66.14.07

www.dogoramania.com

Une œuvre musicale originale composée par Etienne Perruchon ...



Né en 1958, **Etienne Perruchon** est compositeur d'œuvres très variées.

Après des études musicales avec notamment Claire Legrand de l'Institut Musical Européen, Ani et Raffi Petrossian, Pierre Ficquet pour le piano et Solande Aconna (Prix de Rome) pour la composition de l'écriture, il obtient de nombreux prix : prix supérieur de l'Institut Musical Européen, médaille de vermeil d'analyse en supérieur au Conservatoire National de Région de Versailles en 1980 et médaille d'or d'analyse et d'écriture en supérieur au Conservatoire National de Région de Versailles en 1981.

Ses œuvres musicales :

2001 - 2003 : *Léonce et Léna, le jugement dernier*, pour laquelle il reçoit le Prix du meilleur Compositeur de Musique de Scène.

2004 : *Dogora Ouvrons les yeux*, film musical de Patrice Leconte pour lequel il obtient un Mozart du 7^{ème} art au festival de musique et cinéma d'Auxerre.

2005 : *Le géant de Kaillas*, de Peter Turini.

2006 : *Les Bronzés 3 : Amis pour la vie*, de Patrice Leconte.

Histoire singulière de Dogora ...

En 1996, **Etienne Perruchon** compose les premières chansons en « Dogorien » pour le spectacle de la compagnie Brozoni « éléments moins performants » de Peter Turini.

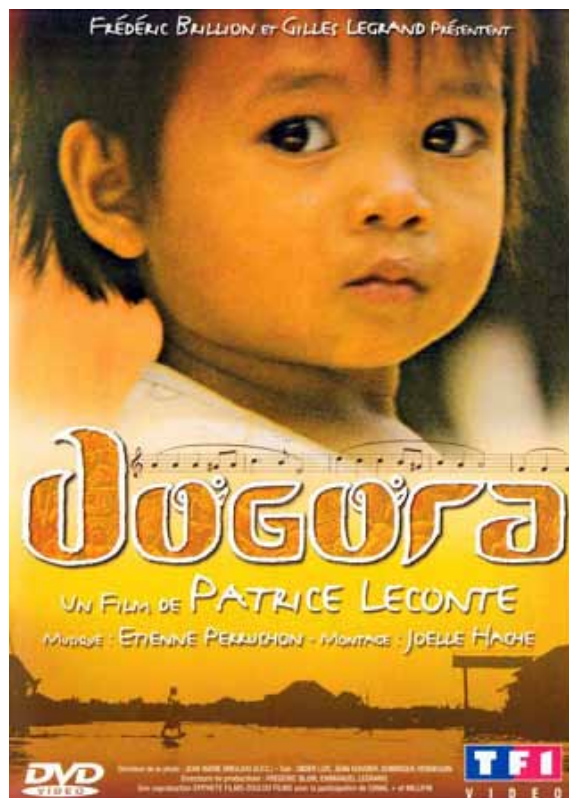
En 2000, la ville de Chambéry et l'Ecole Nationale de Musique de Chambéry commandent au compositeur une œuvre grandiose et fédératrice pour fêter le passage à l'an 2000. **Etienne Perruchon** avait toujours imaginé orchestrer ses chansons en Dogorien. Il décida donc d'écrire *Dogora*, une cantate pour chœur mixte, chœur d'enfants et orchestre symphonique.

L'œuvre durait vingt-huit minutes et un CD avait été réalisé par la ville de Chambéry pour témoigner de cet événement qui avait bouleversé des milliers de spectateurs réunis pour un concert unique.

Alors que ces spectateurs venaient de nombreux pays différents, chacun reconnaissait un peu de sa langue d'origine dans ce curieux langage. Le **Dogorien** était devenu un peu un espéranto ressenti.

Quand **Patrice Leconte** a découvert *Dogora* dans sa première version de vingt-huit minutes, **Etienne Perruchon** lui a fait part de son rêve depuis toujours d'associer des images à cette musique. L'enthousiasme du réalisateur pour l'œuvre n'a fait qu'accentuer ce désir.

Décision était prise qu'un film pourrait être fait si l'œuvre était réécrite pour durer soixante-dix minutes. **Etienne Perruchon** s'est attaqué à ce chantier avec une ferveur peu commune, tellement excité par le projet de **Patrice Leconte** : faire un film musical sans acteur et sans scénario avec pour seul guide, la musique.



DVD du film Dogora, Ouvrons les Yeux, film réalisé par Patrice Leconte.

La partition ...

« J'ai toujours été attentif au rapport entre le texte et la musique. La musicalité des mots m'importe, elle induit un sens à elle seule. C'est pourquoi, après avoir travaillé des chansons avec des paroliers, sur des contes mis en musique et sur bien d'autres choses, j'ai fini par inventer un langage imaginaire qui regroupe toutes les influences vocales européennes au sens le plus large du terme. Je me suis inspiré de toutes les consonances pour générer un langage imaginaire : un "trompe l'oreille".

La mélodie des mots devait être si forte qu'elle donnerait un sens aux phrases. J'ai construit des refrains, des couplets, des leitmotives qui reviennent comme des mots-clés pour former un discours cohérent qui peut se lire comme un vrai langage. »

Etienne Perruchon
www.etienne-perruchon.com



Dogora

Kiështé chänoutchia bortani comé soukia
Tché sou qual ti boumia donia veshita kania.
Dogora moustinia té porta tché novia
Dogora vochä nia soul takié boulinia
Togéja mouchä kié si feshtani
Togéja mouchä kié ni porta si.
Shtò niétcha, Mi coménia, Soul nia...
Tonia zdieskanou Ti dochä shtani boumia
Shtani feshto kiel Té borni kouni chänia.
Dogora donia kiel tou feshta sou novia
Dogora mira toul kié vochä zdieskania
Togéja mouchä kié si feshtani
Togéja mouchä kié ni porta si
Shtò niétcha, Mi coménia, Soul nia...

Avec l'aimable autorisation d'Epithète & Co.

Le Dogorien : la langue oubliée d'un peuple disparu ...

L'appellation "**Dogorien**" vient du nom populaire donné aux nomades originaires de **Dogora**. Le langage des **Dogoriens** s'est fabriqué très rapidement avec quelques mots basiques en "Proszechniak" puis, au cours des voyages, s'est enrichi de patois montagnards européens. On a retrouvé des Dogoriens dans plusieurs pays slaves mais également en Grèce ou en Crète, ainsi qu'en Italie et même en Autriche.

Les **Dogoriens** ont maintenant disparu en tant que nomades. Il ne reste plus que quelques communautés et familles dans certaines montagnes.

Comment parler le Dogorien ? Il s'agit d'une langue à fortes sonorités slaves. Il est donc nécessaire de rouler les « R » et de mettre beaucoup d'accents toniques. C'est une langue quelque peu dramatique !

Chœurs et voix ...

Ensemble Vocal : Le Corou de Berra...

www.coroudeberra.net



« La montagne sépare les eaux et rassemble les hommes ». Ce vieux proverbe des Alpes Méridionales illustre parfaitement leur situation. Depuis des siècles, les échanges permanents entre Provence, Piémont, Ligurie et Pays Niçois ont créé dans les Alpes du Sud une identité remarquable, riche de nombreuses spécificités. L'une d'elles concerne le chant choral : dans cette région s'est développée une polyphonie vocale traditionnelle originale. Michel Bianco assure la direction artistique du Corou de Berra depuis sa création.

Par leur présence sur le terrain, les recherches sur le patrimoine, les enregistrements, les créations et de très nombreux concerts, les six chanteurs du Corou de Berra assurent à cette expression régionale spécifique un présent vivant et dynamique. Le Corou de Berra est un ensemble professionnel.

Florent Mayet et Le Diapason de Lyon...

Fondé en 1981 par Vincent Coiffet, Le Diapason de Lyon est un chœur mixte d'amateurs confirmés dirigé maintenant par Florent Mayet.

Ayant toujours eu la volonté de faire partager son amour de la musique, le chœur s'est familiarisé avec le répertoire des grandes œuvres classiques ou contemporaines. Au fil des saisons musicales, ce sont plus de 300 œuvres qui sont inscrites au répertoire du chœur (Bach, Brahms, Britten, Haendel, Haydn, Monteverdi, Mozart, Rossini, Rutter, Vierne, Widor, etc...).



Le chœur a souvent partagé ses émotions musicales avec d'autres formations chorales ou orchestrales ; il a chanté *Dogora* à Lyon et Villefranche sur Saône en février et mars 2008 avec les Petits Chanteurs de Mongré, ainsi qu'au Théâtre Antique de Vienne en juin 2008 avec diverses chorales. L'âme du chœur est de faire grandir musicalement les choristes ; c'est aussi une histoire d'amitié et de convivialité.

Martial Renard et l'Ensemble Vocal de Thônes...

Ce chœur mixte a été créé et est dirigé par Martial Renard depuis 1997. Il est aujourd'hui constitué de plus de 70 choristes. Après avoir enregistré le *requiem de Fauré* ou revisité quelques œuvres du répertoire classique, il se consacre aujourd'hui à faire découvrir des œuvres contemporaines, telles que la *Misa à Buenos Aires* de Martin Palmeri, dont il a réalisé la création française lors de l'ouverture des Vocales 2008 du festival de Thônes.

Sous la présidence de Mylène Mathevon, ces passionnés du chant choral se partagent entre le plaisir de faire un travail vocal de qualité et celui de proposer la diffusion de projets artistiques de grande envergure.

La collaboration avec le compositeur Etienne Perruchon a fait naître la grande aventure de *Dogora* version Brass Band dans les pays de Savoie. En 2007, l'ensemble Vocal de Thônes «Cantathônes» a fait vibrer plus de 10 000 spectateurs lors de ces concerts inoubliables. Puis en Juin 2008, l'ensemble Vocal a interprété *Dogora* dans sa version symphonique et sous la direction de leur Chef Martial Renard devant plus de 7000 personnes au Théâtre Antique de Vienne.

Soliste ténor : Jean-Baptiste Maunier...

👉 www.jbmaunier.net

Il a ému la France entière dans « Les Choristes » : 8 millions de spectateurs, 2 millions de CD, 8 nominations aux césars, 2 aux oscars... Depuis, il a chanté dans de nombreux concerts avec les Petits Chanteurs de Saint Marc, enregistré le concerto pour deux voix de Saint Preux, participé aux concerts des enfoirés. Mais sa carrière s'est surtout tournée vers le cinéma : Il a suivi les cours du Lee Strasberg Theatre and Film Institute, à New York, qui forme les meilleurs acteurs Américains.



En mars 2008, il découvre Dogora en concert et exprime le souhait de chanter cette oeuvre. Il travaille « Soutrinka », le chant de douleur des nomades, pour ténor soliste. Puis il est auditionné par Etienne Perruchon qu'il fait pleurer d'émotion et qui note « sa technique impeccable et son coffre exceptionnel ».

Vincent Coiffet et les Petits Chanteurs de Mongré...

👉 www.mongre.org



Né à Lyon, il travaille le piano avec Marcel Cuillierier. L'orgue entre dans sa vie avec le superbe Cavaillé-Coll de l'Eglise Saint François de Sales sous l'oeil de son maître Marcel Péhu. Professeur de lettres classiques et de musique au centre Saint Marc, il suit les premiers pas des Petits Chanteurs de St Marc comme accompagnateur et Président pendant plusieurs années.

En 1998 il fonde les Petits Chanteurs de Mongré, membre des Pueri Cantores. Ce chœur d'enfants et d'adolescents regroupe des élèves du collège Notre Dame de Mongré à Villefranche, du CM2 à la terminale. Les demandes d'admissions sont particulièrement nombreuses à l'entrée en 6ème, ce qui a conduit à installer un chœur préparatoire, ou pré-choeur, avant l'intégration définitive.

Karine Locatelli et la Maîtrise de l'Opéra de Lyon...

Chef de chœur de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, Karine Locatelli est également chef assistant du Chœur de l'Opéra de Lyon où elle collabore avec Kirill Petrenko, Kasushi Ono et Emmanuel Krivine. En 2007, elle crée le chœur professionnel Artemus. Elle enseigne la direction de chœur au CNSMD de Lyon.

Créée en 1990, la Maîtrise de l'Opéra de Lyon a un double objectif : former un chœur d'enfants de haut niveau et de jeunes chanteurs solistes.

Le projet pédagogique est établi en fonction des opéras et des concerts dans lesquels la Maîtrise se produit dans le courant de la saison. Les enseignements sont dispensés par des professionnels de la musique, de l'art lyrique et de la danse.



👉 www.opera-lyon.com

Marie-Laure Teissèdre, Xavier Olagne, Maîtrise et classes CHAM du Conservatoire de Lyon...



Créée en 1989, elle regroupe près de 70 enfants et adolescents du CM1 à la 3ème. Elle fonctionne en classes à horaires aménagés. Le chanteur s'épanouit au travers d'une pratique vocale quotidienne qui donne lieu à des auditions et concerts de grande qualité, dont la variété est rendue possible par un enseignement artistique très riche: travail vocal, travail en tutti, formation musicale, piano, travail corporel, théâtre, improvisation...

La Maîtrise se produit à Lyon et au-delà des frontières. Elle participe à des projets d'envergure: *Symphonie des Mille* de G. Mahler avec l'Orchestre National de Lyon, *La Passion selon Saint Mathieu* de J.S. Bach avec les CNSM de Paris et Lyon, création de l'hymne *Lyon 2000*, sur une musique de Richard Cocciante et des paroles de Jean-Jacques Goldman, *Carmina Burana* avec les chœurs Bernard Tétu et l'orchestre du CNSMD de Lyon, et même plusieurs titres avec Benjamin Biolay pour son dernier album *À l'origine...*

👉 www.conservatoire-lyon.fr

Les jeunes de l'Orchestre Symphonique des Alpes ...

Direction : Martial Renard

Martial Renard dirige à ses débuts l'orchestre d'Evian puis l'Orchestre Symphonique des Rencontres Européennes entre Cambridge, Heidelberg et Montpellier. Il est créateur et directeur artistique du festival « Les Vocales de Thônes », qui accueille des artistes tels que Maurane, Dee Dee Bridgewater, le Quatuor, Liane Foly... Il enregistre en 2003 le Requiem de Fauré. En 2005, il est le directeur musical du Géant de Kaillass, opéra d'Etienne Perruchon qui a tourné dans toute la France.



Il crée en 2003 le Brass Band des Savoie. Cette formation obtient lors du championnat français de Brass Band en 2007 un 1er prix mention très bien en catégorie excellence et rejoint l'élite internationale. Il crée dans la foulée la version Brass Band de Dogora, qui sera donnée en tournée devant plus de 10 000 personnes. En 2008, il dirige la version symphonique de Dogora au Théâtre Antique de Vienne.

L'Orchestre Symphonique des Alpes est une formation composée de musiciens venant de tout le département de la Haute Savoie. Il est né en 2005 à l'initiative de musiciens amateurs désireux de se donner un cadre pour jouer ensemble et de proposer un travail musical de qualité. Il est dirigé à ses débuts par Sébastien Brugière, violoniste professionnel et alors étudiant en classe de direction au conservatoire de Genève, puis repris en 2008 par Martial Renard. L'OSA accompagne régulièrement des professionnels qui ont tous souligné le travail sérieux, l'engagement de chacun et la convivialité de cette jeune formation.

Première partie : Sarah Zajtmann, 13 ans ...



Née le 15 février 1997 à Lyon dans une famille de musiciens, Sarah étudie le piano avec son père dès l'âge de trois ans et demi. D'auditions en concours, elle se familiarise très tôt avec la scène et le public. Elle accompagne régulièrement ses parents dans leurs tournées et peut ainsi se produire en France métropolitaine ou dans les territoires français d'outre-mer.

En novembre 2005, elle rentre au Conservatoire National de Région de Lyon dans la classe de Chrystel Saussac. Elle obtient son prix à l'unanimité en juin 2009 (DEM) et poursuit ses études en classe de perfectionnement. Parallèlement, elle étudie avec Bruno Robilliard et Bernard d'Ascoli. Elle complète régulièrement sa formation par des stages et masterclasses auprès de différents pianistes (Allan Sternfield, Carlos Cebro, Philippe Cassard...). Lauréate de plusieurs concours (Clés d'or, Concours musical de France...), elle a donné des concerts à Jérusalem, Paris, Lyon... en récital, musique de chambre ou avec orchestre (orchestre d'Auvergne, de Manchester, de l'école Gnnessin à Moscou, Symphonique de Lyon...).

... Concerto de piano n°9 de Wolfgang Amadeus Mozart

La dédicataire de ce concerto est la jeune virtuose française Mademoiselle Jeunhomme dont Mozart fait la connaissance à 20 ans. Mozart étonne ici par la maturité de son écriture. Il impose sa propre personnalité et ses idées musicales dans un style qui unit dans un flux ininterrompu soliste et orchestre.

C'est le premier grand concerto de Mozart: chacun des mouvements sortent de l'ordinaire. Il a travaillé dans trois directions : l'entrée du soliste (remise en cause dans les deux premiers mouvements), la forme (une structure sous forme de puzzle, un matériau thématique abondant) et le sens de l'effet (le souci expressif est constant). Cette œuvre est très prisée des critiques. Albert Einstein l'a surnommé l'« Héroïque » de Mozart.

Légendes tirées des récits du livre Dogorien

1. Tchung ya ! Chant de la victoire. Ce chant était proclamé autrefois par les hommes pour fêter une victoire, soit sur une famille rivale, soit sur un village adverse. Il date de l'époque de la sédentarisation des Dogoriens (19^{ème} siècle). Les premières mesures de ce thème étaient hurlées comme un cri de guerre. Peu à peu « Tchung Ya ! » est devenu un chant dansé, reflétant ainsi la fierté du peuple.

2. Kourni. Ce chant évoque directement la montagne et la difficulté à passer les cols. Les hommes chantaient cette chanson autour d'un verre d'alcool pour se donner du courage. Elle est devenue une sorte de « chanson à boire » : Après chaque fin de phrase commençant par « Kourni », on devait boire un verre et recommencer jusqu'à ce que le texte ne soit plus intelligible !

3. Votsh. La danse des hommes.

4. Dogora. C'est le nom d'une petite ville de Proszechny où est née l'insurrection de 1832 qui a obligé une partie du peuple à fuir, à quitter les mines et aciéries pour devenir nomades. C'est toute l'âme slave que l'on retrouve dans ce chant, devenu plus tard, lui aussi, une danse.

5. Mi Poshka. Les nomades qui voyageaient en suivant les fleuves de Proszechny rêvaient toujours d'arriver à la mer. Dès lors qu'ils se sont installés définitivement sur les rives, l'évocation des océans restât très nostalgique. Le fleuve Lézou grand de plusieurs milliers de kilomètres reste le symbole de ce rêve inassouvi.

6. Soukia. Petite ritournelle enfantine qui encourageait les enfants à collaborer aux tâches des adultes.

7. Koshni. Sorte de valse lente héritée des traditions récoltées çà et là pendant les transhumances.

8. Viniashto mi. Pendant les soirées de fêtes, les Dogoriens dansaient sur cette petite mélodie chantée par les enfants. Chacun d'eux inventait un couplet.

9. Tou toéchtaké. Chant de révolte : Quand les Dogoriens ont quitté la ville de Dogora, ils ont emporté ce chant avec eux. La première partie aurait été écrite par un ouvrier en grève. On raconte qu'avec ce simple chant, il faisait trembler ses contre-maîtres. La deuxième partie est une danse et peut être la plus ancienne mélodie Proszechniak.

10. Mira. C'est une complainte chantée par les femmes, évoquant l'absence de l'époux parti travailler en alpage ou chercher d'autres villages d'accueil : « Regarde l'horizon, ne baisse par les yeux, il reviendra ».

11. Zdieskani. Hymne à la nature. Ce chant a capella, souligne le caractère mystique des dogoriens.

12. Kiatché Tchékania. Tendre comptine chantée par les enfants et les femmes évoquant avec nostalgie la terre de Tchékania (province Proszechniak) : « Ma chère Tchékania ! ». Plus tard, ce chant est devenu une berceuse que les femmes chantaient pendant des heures...

13. Vornia. Chanson de réponse entre les femmes et les hommes. En fait ce chant préparait, par cette ritournelle, les couples de danseurs à se former en vue d'une grande danse collective de face à face.

14. Soutrinka. Comme beaucoup de nomades, les Dogoriens ont été victimes de l'intolérance des hommes, et des massacres ont été perpétrés dans les différents villages d'Europe où ils sont passés. « Soutrinka » est un hommage à tous ces disparus.

15. Chälnie. Ce long thème musical accompagnait les sépultures. Chaque proche parent jouant d'un instrument commençait les mêmes premières mesures puis, suivant l'inspiration, improvisait une suite.

De telle sorte les plaintes se transformaient en musique et rendaient la douleur plus soutenable.

16. La Vidjiame. Ce thème très simple de 16 mesures était chanté en boucle et en accelerando jusqu'à complet épuisement et ivresse vocale. Son pouvoir libérateur a beaucoup aidé les populations à dominer la dureté de leur existence.

17. Shtakié. Dans la vie des dogoriens, la souffrance et la mort sont souvent présentes. Shtakié est un chant de consolation, mais également de lamentation.

18. Lézou. Thème évoquant le fleuve du même nom. On peut y sentir toute la nostalgie des Dogoriens.

19. Mié Panosko. Chant très nostalgique évoquant le fleuve « Panosko » au bord duquel s'était établi une partie des Dogoriens. Ils vivaient de l'élevage de chevaux et de la culture, lorsqu'une immense sécheresse fit disparaître complètement le cours d'eau et les obligea à se réfugier dans les montagnes et investir les alpages. Des générations de montagnards et de « passeurs de cols » sont ainsi nées.

20. Donia. Ce chant est maintenant considéré comme l'hymne dogorien : il symbolise l'union du peuple dispersé dans toutes les montagnes d'Europe. Femmes et hommes, chacun avec leur partie, chantent en parfaite harmonie. « Donia » était chanté généralement lors des grandes fêtes familiales : naissances, mariages et décès.

21. Souchänishka. Il s'agit du refrain le plus populaire des Dogoriens. C'est certainement le chant qui a le plus voyagé ; Il raconte toute l'histoire de ce peuple, toutes les souffrances et les joies de cette civilisation nomade. « Souchänishka » évoquerait une ville qui n'a jamais été retrouvée ; d'autres disent qu'il s'agit du nom donné au Dieu du voyage.

VIENNE : THÉÂTRE ANTIQUE COMBLE POUR DOGORA HIER SOIR

Partition parfaite



Plus de 600 personnes ont interprété l'œuvre d'Étienne Perruchon, dont 300 choristes et près de 150 danseurs. Le DL / Hervé COSTE

Les gradins étaient pleins. Près de 7 000 spectateurs ont assisté à la célébration des 50 ans de l'École de musique de Vienne. Pour cette première soirée d'été grandiose au Théâtre antique, des centaines de musiciens, de choristes et de danseurs ont enthousiasmé le public. P. 9

Extraits du livre d'or de www.dogoromania.com après le concert Dogora au Théâtre Antique de Vienne.

Le 21 Juin 2008, **Dominique** a écrit:

Superbe soirée que celle organisée à Vienne avec Dogora. Une oeuvre musicale où sans la connaître spécialement auparavant, je n'émettais aucun avis. Mais ces voix et cette chorégraphie me font dire aujourd'hui: soirée magique et oeuvre grandiose. Félicitations à tous.

Le 19 Juin 2008, **louis cubizolles** a écrit:

Ce spectacle a été magnifique ! J'étais choriste, c'était génial, MERVEILLEUX. Je me rappellerais toujours de cet événement.

Le 19 Juin 2008, **Stéphanie FLORES** a écrit:

J'ai chanté à Vienne. C'était l'aboutissement d'un stage de chorale organisé par le CIEM (ouvert à tous. Merci Françoise). Le spectacle a été d'une intensité incroyable, que du plaisir ! Tout au long de la préparation, l'ambiance était bien agréable ; un grand moment de partage. J'en garde un souvenir (tout frais !) fabuleux. Dans ma tête, ça chantonne tout seul: "Soutrinka...".

Le 19 Juin 2008, **Karine** a écrit :

Je ne trouve pas les mots tant le spectacle était merveilleux, je pourrais passer la nuit à vous parler de ce spectacle magnifique. Je suis heureuse d'avoir participé à cette oeuvre grandiose, d'avoir donné un peu de ma personne, Ce spectacle me réjouit autant que le spectacle a réjoui le public. Et je tiens à préciser que la majorité des participants ne sont que des amateurs, et que la différence avec les professionnels ne s'est pas sentie. Encore merci.

Le 19 Juin 2008, **clémence** a écrit :

Une soirée magique et une oeuvre grandiose...j'ai été très contente de vivre cette expérience en tant que musicienne et amoureuse de la musique. Partager de tels moments est une expérience inoubliable. Un immense merci à Etienne, Martial et les autres de nous avoir permis de la vivre pleinement!

Le 19 Juin 2008, **Eliane** a écrit :

Je suis encore sous le charme et la magie de la soirée d'hier, heureuse d'avoir pu participer au chœur "dogorien", dans ce lieu mythique qu'est le théâtre antique de Vienne; un grand merci à notre chef de chœur Françoise pour son implication au cours de cet événement, à Etienne Perruchon pour le dynamisme de son oeuvre, à Martial pour sa baguette magique, j'aurai voulu arrêter le temps hier soir et je ne retiens qu'un cri d'amour et de paix formé par toutes les voix jeunes et moins jeunes, les instruments, les solistes, les danseurs, bref un moment fort que l'on n'est pas prêt d'oublier ! à quand la prochaine rencontre ?

Le 19 Juin 2008, **Loïc** a écrit:

Tout simplement fabuleux !!Merci à tous ceux qui ont participé au concert de Vienne (choristes, musiciens, danseurs, organisateurs, ...) et à Etienne Perruchon pour avoir écrit cette oeuvre sublime.

Le 19 Juin 2008, **Juliette** a écrit :

Des paillettes dans les yeux, des picotils ds le ventre, du chaud dans la poitrine. Moment magique. Un grand bravo à tous les artistes.

Le 19 Juin 2008, **Murielle** a écrit :

Magique, merveilleux, ce spectacle restera un souvenir inoubliable, autant pour moi que pour Flora qui a chanté de tout son coeur !

Le 19 Juin 2008, **Sandra** a écrit :

A VIENNE au Théâtre Antique en un seul mot : MAGNIFIQUE !!!! Et le mot est faible encore bravos à tous. A quand la prochaine représentation???? Merci pour cette magnifique soirée

Le 19 Juin 2008, **Prost** a écrit :

Merveilleuse soirée à Vienne, dans un cadre grandiose. L'oeuvre est magistralement interprétée par tous ces enfants, élèves et musiciens professionnels, bravo à tous pour cet excellent travail qui enchante et fait passer un moment magique. Merci enfin à Etienne qui a su créer une oeuvre si universelle, joyeuse et accessible à un grand nombre d'auditeurs.

Le 19 Juin 2008, **ISA** a écrit :

MAGIQUE, MAGNIFIQUE... Bravo et Merci à tous : à ceux dans les lumières et à tous les autres cachés derrière la scène...Une soirée magique où on se surprend à chanter cette langue dogorienne, espéranto moderne peut-être ??...

Le 19 Juin 2008, **Famille WATTECAMPS LARDY** a écrit :

MAGNIFIQUE ! Et encore le mot est faible. Nous avons bien les extraits vus et revus, les interprétations d'un seul choriste Chamalot à la maison, mais là !!!!!!!!!!!!!!! Devant un Théâtre Antique plein, des musiciens virtuoses, des chanteurs hors pair et des danseurs superbes, nous avons passé une de nos plus belles soirées en Famille au théâtre antique.

Le 19 Juin 2008, **jean-claude ARTAUD** a écrit :

Quel magnifique spectacle,sublimé par la chaleur d'un théâtre antique tout acquis à l'oeuvre. Après un nuit de sommeil peuplée de rêves "dogoriens" on se surprend à fredonner DONIA et le rêve reprend. bravo a tous.

Actions Mongolie intervient pour soigner les nomades de la steppe mongole, notamment les enfants, et pour former des médecins ruraux par compagnonnage.

Depuis 2004, nos missions offrent des soins gratuits de qualité dans l'Altaï, une région montagneuse et isolée de 94 000 habitants, à 1600kms de la capitale Oulaan Baatar.

La population est composée essentiellement d'éleveurs nomades kazakhs au mode de vie pastoral, vivant sous la yourte.



Nous avons installé un bloc opératoire, une unité de consultation et un atelier de fabrication de lunettes afin d'équiper les enfants de corrections optiques adaptées.

En complément, nous intervenons pour former les médecins de dispensaires isolés, au plus proche des nomades.

Actions Mongolie est la seule ONG à intervenir dans cette région pour faciliter l'accès aux soins des nomades.

Notre équipe médicale a déjà réalisé 120 opérations chirurgicales, 3055 consultations médicales et formé 12 médecins et 2 opticiens locaux.

« Steppe by steppe », nous sommes sollicités pour amplifier nos actions humanitaires en Mongolie : création d'un centre ophtalmologique dans le Gobi, équipement et formation en chirurgie digestive, formation au secourisme, vente d'artisanat traditionnel ...

Notre engagement humanitaire et bénévole pour aider les nomades de Mongolie a été honoré par le Président de la Mongolie lors d'une visite officielle en France.

**VOTRE AIDE EST NECESSAIRE POUR SOUTENIR
NOTRE ACTION HUMANITAIRE,
VOTRE COTISATION EST INDISPENSABLE
POUR LA FINANCER**

Association à but non lucratif, Actions Mongolie est reconnue de bienfaisance par arrêté Préfectoral du Rhône

66 % de votre don est ainsi déductible de votre impôt, dans la limite de 20 % de vos revenus annuels.



Un reçu fiscal sera délivré à réception de votre adhésion.

Adhésion à retourner à Actions Mongolie
10 rue Duviard, 69 004 Lyon
Chèque à l'ordre d' « Actions Mongolie »
CCP n° 038 12 911 31 B, Lyon

www.actionsmongolie.org

Réservations: Auditorium Maurice Ravel à partir du 1er mars 2010: www.auditorium-lyon.com, renseignement et réservations 04 78 95 95 95. Fnac – Carrefour – Géant 0 892 68 36 22 (0.34€/mn) www.fnac.com

Accès : L'Auditorium est au pied de la tour du Crédit Lyonnais, à cinq minutes à pied de la gare de la Part-Dieu. 149 rue Garibaldi - 69003 Lyon . Métro Ligne B, station Part-Dieu, sortie Centre commercial. Tramway T1, arrêt Part-Dieu-Servient – Léa T3, arrêt Gare Part-Dieu-Villette. Nombreux bus. Velov: stations 3083, 3015 ou 3087.

Concert à 18h30. Il est conseillé de venir à 18h00 pour apprendre à chanter ensemble l'hymne Dogorien, qui sera repris en chœur avec le public à la fin du concert. 26 / 35 / 44 €. Réduction chômeur, enfants: - 3 €.

